

LES EROA FETENT LEURS VINGT ANS DANS L'ACADEMIE DE LILLE

La surprise de la rencontre

L'œuvre authentique éprouvée dans le contexte de sa monstration révèle au public notamment les élèves sa matérialité. Sa mise en situation dans l'espace scolaire dans des lieux dédiés, les modalités de sa présentation, son éclairage, les œuvres qui l'entourent parfois construisent un parcours singulier du spectateur. Celui-ci à travers la rencontre sensible avec la matière, la couleur, le support, le geste, la facture, le volume, l'échelle fait l'expérience non substituable de l'œuvre originale, unique dans une relation individuelle en premier lieu basée sur l'émotion qu'elle suscite. Cette expérience marque les corps comme les esprits et laissent des traces dans la mémoire.

Du sensible à l'intelligible

L'appréhension de l'œuvre d'art par la convocation de tous les sens conduit au-delà de la prime perception à l'acquisition de connaissances qui viennent éclairer des interrogations nées de la découverte initiale. L'élève rencontre un créateur à travers sa production ; il interroge les intentions de l'auteur. Il enquête.

La médiation par le professeur d'arts plastiques

Le rôle de l'enseignant est de permettre cette rencontre, de laisser l'expérience avoir lieu, de mettre en relation les créations et les élèves, de créer une opportunité rare qui s'adresse à toute la communauté scolaire. A cet égard, le dispositif Espace Rencontre avec l'Œuvre d'Art touche un large public allant des enseignants, aux personnels et aux classes elles-mêmes. L'ouverture de la plupart des EROA en collège aux écoles du premier degré périphériques accentue le rayonnement du dispositif et prépare les publics à la rencontre familière et réitérée avec l'expression artistique.

La préparation de l'accueil de l'œuvre d'art, la réflexion sur les conditions d'installation, le vernissage, le travail collaboratif entre premier et second degré enrichissent le rapport à la création telle que perçue dans l'espace muséal. Ils diffèrent, dans leurs modalités, de la visite du musée qui apporte d'autres éléments de compréhension de la préservation et de la diffusion des œuvres. Le professeur apporte des méthodes d'analyse, un enrichissement du lexique, des repères, un contexte, des filiations ou des comparaisons qui rendent compte d'un enseignement artistique construit et étayé nécessaire à l'acquisition de connaissances.

Au-delà de l'émancipation que représente le contact avec l'art, la proximité de l'accès aux domaines artistiques dans le cadre d'un EROA représente un gage de la possibilité pour des publics éloignés de la culture d'en devenir les familiers. Parfois les élèves rencontrent les artistes qui accompagnent l'expérience et attestent du caractère vivant de la création artistique dans le monde social.

L'accueil de l'œuvre se prolonge souvent par des pratiques artistiques chez les élèves qui questionnent les processus de création, les gestes et les postures mises en œuvre, les démarches des artistes. A travers l'expérimentation, la création plastique, l'enfant est plus disposé à s'exprimer à partir de sa production, de celle de ses pairs ou de celle des créateurs ; il est à même d'argumenter ses choix. Identifier les caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire culturelle permet de construire des filiations, de comprendre les ruptures, de mieux appréhender la création contemporaine dans ses enjeux actuels. La réitération de l'expérience des EROA au sein d'un parcours d'éducation artistique et culturelle nourrit l'appétence aux questions de l'art dans le curriculum de l'élève. Car il s'agit bien de faire des élèves des citoyens, autonomes, sensibles, ouvert à l'altérité et éclairés des questions traversées par les faits artistiques contemporains comme passés. Construire une culture habitée pour agir sur le monde et dans le monde reste l'enjeu d'une éducation artistique. Les EROA y contribuent depuis vingt ans dans l'académie de Lille.

Patricia Marszal

IA-IPR d'arts plastiques

Académie de Lille